

POUR ELABORER UNE FICHE DE SEANCE DIDACTIQUE EN FRANÇAIS DE BALZAC AU LYCEE

Issa Bengaly BAGAYOKO

Université Privée Modibo Kane Dilly, Bamako (Mali)

bagayokoissab@gmail.com

Résumé

Cet article met en lumière l'impact positif sur les résultats des apprenants dans le cadre de l'enseignement-apprentissage de la didactique d'enseignement en français au lycée. Il fait d'abord une brève étude sur le choix de la démarche de l'étude et de l'extrait de texte tiré de l'œuvre de Balzac. Ensuite, nous avons choisi la lecture méthodique dans le cadre de ce travail d'étude afin de faciliter la compréhension des apprenants sur la base des résultats. Cette fiche de séance d'enseignement pour enfin conclure sur la nécessité de généraliser l'enseignement-apprentissage de didactique de la littérature dans toutes les classes d'enseignement au lycée. En fait, pour mieux organiser efficacement le travail avec les apprenants, il est nécessaire pour les enseignants de faire recours à l'Approche par compétences afin de susciter chez les apprenants le goût de l'enseignement-apprentissage. Elle vise à améliorer la qualité du système éducatif.

Mots clés : *didactique, enseignement-apprentissage, fiche de séances, littérature, roman.*

Abstract

This article highlights the positive impact of French teaching didactics in high school on learners' results in the context of teaching-learning. He first makes a brief study on the choice of the approach of the study and the excerpt of text taken from Balzac's book. Then, we have chosen methodical reading in the frame work of this study work in order to facilitate the understanding of the learners on the basis of the results. This teaching session sheet finally concludes on the need to generalize the teaching-learning of literature didactics in all teaching classes in senior high school. In fact, in order to better organize the work efficiently with learners, the teachers need to use the Competency-Based Approach, in order to arouse interest in learners for teaching-learning. It aims to improve the quality of the educational system.

Keywords: *didactics, teaching-learning, session sheet, literature, novel.*

Introduction

Une fiche de séquence, c'est un peu le guide à l'enseignant : l'élaboration d'une fiche de séquence permet de préparer l'organisation chronologique du cours (ou du thème). En plus, elle permet de prévoir les différentes étapes nécessaires (les séances), les activités du professeur, les activités de l'élève, l'organisation éventuelle de travail de groupe ou en autonomie, l'ordre d'utilisation des documents, etc.

Avec une fiche de séquence, on peut aussi mettre en parallèle les contenus et les compétences (qui sont aussi importantes que les contenus) tout en prévoyant les exercices d'évaluation. Elle est donc nécessaire de se poser les bonnes questions afin de mettre en place une séquence pédagogique.

La réponse de ces questions permet d'avoir les principaux éléments pour construire des fiches pédagogiques de séances.

En effet, la présentation d'une fiche de séance est propre à chacun d'entre nous. Il n'y a pas de modèle préétabli même si on retrouve souvent une forme de tableau. Cependant, quel que soit le modèle choisi, on retrouve généralement les termes suivants : l'objectif général (il est intéressant de l'énoncer clairement pour l'enseignant (savoir où l'on va) mais aussi pour l'élève afin de mobiliser son attention et de lui permettre d'avoir une vision plus globale) ; les objectifs intermédiaires (ils vont préciser les différentes étapes pour atteindre l'objectif général.) ; la durée (de la séquence et de la séance) cette durée sera une estimation qui permettra de se fixer des limites de temps à essayer de ne pas dépasser. Ainsi, il sera plus facile de respecter la progression prévue ; les prérequis (en terme de savoirs, savoir-faire, savoir-être nécessaires pour entamer cette séquence ; les compétences (ces compétences mises en œuvre se trouve dans le référentiel). Elles sont déterminées par l'activité prévue, en fonction du support choisi mais aussi par le fait qu'elles n'ont pas été mises en œuvre auparavant et enfin les outils ou supports utilisés (ils doivent être variés lorsque c'est possible).

En ce qui concerne les points de départ à l'élaboration d'une séquence, généralement les référentiels donne la liste des capacités, des compétences et des savoirs, mais ils n'organisent pas les séquences de formations ; c'est-à-dire l'ensemble des séances articulées entre elles et organisées autour d'activités, en vue d'atteindre un objectif général de formation.

D'ailleurs, les objectifs de l'enseignant, tels qu'ils apparaissent dans son projet pédagogique pour la séquence, vont bien entendu orienter la lecture vers tels ou tels aspects du ou des textes. C'est ce que souligne l'exemple de séquences figurant dans ce travail de recherche. En ce qui concerne, la situation de lecture elle-même, il faut savoir que dans l'étude de textes, la lecture méthodique construira surtout grâce à la l'analyse de textes ; dans une œuvre intégrale, elle enracinera plutôt dans la situation de l'extrait dans l'œuvre ; dans l'exercice du commentaire composé, elle

prendre davantage appui sur l'identification du texte, en particulier son identification générique, typologique, thématique et esthétique. Aussi, le lecteur constatera dans la totalité des exemples traités dans ce travail de recherche que chaque lecture méthodique des textes est non seulement adaptée au projet et à la problématique définis, au niveau de classe donné, aux textes choisis, à la cohérence de la séquence, mais aussi se justifie par la place singulière qu'elle occupe à l'intérieur de la séquence. Une notion ne se construit pas en effet par la seule juxtaposition de lectures méthodiques conduites identiques ; chaque texte en fonction de la place même qu'il occupe – par la volonté de l'enseignant – dans la progression didactique, est étudié avec une insistance, une existence, au rythme singulier.

En effet, le principal facteur de diversité des séquences tient à la variété des objets et des situations d'enseignement. Il nous semble possible de dresser, autour de trois grandes dominantes : les séquences qui visent prioritairement l'acquisition de notions fondamentales, comme par exemple la mise en place d'une typologie des textes ou encore la perception des différences entre le système du récit et celui du discours. Ensuite, les séquences qui donnent lieu à l'instrumentalisation et à l'enrichissement de ces noms clés. La lecture et l'étude d'un roman vont permettre, par exemple, d'utiliser et de propager les savoirs construits antérieurement sur les textes descriptifs et narratifs ; mais aussi, pour caractériser un genre – le roman – et de mettre en place les instruments favorisant son analyse, enfin, les séquences consacrées à la maîtrise de situations dites « de référence », c'est-à-dire des situations qui font l'objet d'une définition rigoureuse et de critères d'appréciation précis, comme par exemple le résumé d'un texte argumentatif ou le commentaire composé d'un texte littéraire.

Certes, cette fiche s'efforce de répertorier les divers éléments qui interviennent dans l'élaboration de séquences didactiques en français. Il faut se garder de toute utilisation systémique : ces éléments n'auront pas toujours, selon les séquences, la même importance ; d'autre part, l'ordre adopté ici pour leur présentation n'est pas nécessairement l'ordre de leur mobilisation dans la construction d'une séquence. Ce qui nous a permis de passer à la clarification de l'objet d'enseignement, nature de la séquence. Pour ce faire, nous avons délimité les savoirs et les savoir-faire que l'enseignant entend faire acquérir à ses élèves au cours de la séquence projetées à partir des instructions officielles. Informer sur l'état des

connaissances dans le domaine visé par l'objet d'enseignement, les « savoirs savants » et identifier la nature particulière de la séquence : acquisition de notions, de savoirs fondamentaux, lecture et étude d'une œuvre intégrale ou des extraits de textes, maîtrise d'un exercice utilisé comme épreuve d'examen. Pour l'élaboration d'une **séquence didactique**, il faut d'abord :

- définir les savoirs et savoir-faire à faire acquérir ;
- définir les prérequis ;
- contextualiser ces savoirs et savoir-faire et les formuler en termes d'objectifs ;
- procéder au choix de textes à exploiter ;
- penser l'ordre dans lequel les textes sont abordés suivant les objectifs intermédiaires ;
- rechercher les activités et les supports d'apprentissage, les varier afin d'éviter la lassitude des élèves. Exemple : alterner la lecture, analyse de textes, expression orale et écrite, travaux individuels et collectifs... En outre, nous devons veiller à la variété des démarches d'apprentissage, de la nature et des visées propres à chaque activité, variété des supports utilisés pour éviter la lassitude des apprenants en classe. Enfin de proposer des modalités d'évaluation en les intégrant dans la séquence les deux grands types d'exercices :
- ceux dont le but est de favoriser la découverte et l'apprentissage des notions théoriques relatives aux objectifs retenus (évaluation formative) ;
- ceux qui permettent de faire le bilan des acquis et des compétences qu'on souhaite avoir maîtrisés (évaluation sommative).

Après avoir mis en place la fiche de séquence, il faut réaliser les fiches de séances pédagogiques. Leur élaboration est très simple vu qu'elle reprend les points de la fiche de séquence en précisant, en plus, pour chaque objectif, la durée estimée, la production attendue (activité élève), les activités du professeur et les moyens, matériels ou documents utilisés.

Le présent thème contribuera à résoudre les problématiques liées à l'enseignement-apprentissage de la didactique du français. Le problème central de ce travail se ramène précisément à montrer :

Comment peut-on élaborer une fiche de séance à partir d'un extrait de texte de roman français ?

Comment peut-on faciliter l'apprentissage par le choix de situations qui aideront les élèves à construire et à s'appropriier les savoirs et savoir-faire visés ?

1. Choix de la démarche d'étude

Le choix de la démarche d'étude est l'approche par compétences, cette démarche est adoptée par tous les professeurs concernés. L'APC est une démarche globale et systémique dans les apprentissages, une approche dans laquelle le développement des compétences devient le principe organisateur de toutes les activités éducatives. Elle vise à élargir chez les apprenants la connaissance de la littérature, à développer une conscience esthétique et à renforcer le goût de la lecture et de l'écriture.

Chaque objet d'étude doit permettre de construire chez l'apprenant des savoirs littéraires en liaison avec les trois (3) compétences spécifiées dans le cadre de la réforme à savoir : s'exprimer oralement, lire et écrire des textes variés. Par la suite, on s'attachera en particulier de rendre l'apprenant progressivement plus autonome dans sa démarche, qu'elle soit de recherche, d'interprétation ou de production, et à développer une attitude à la fois réflexive et critique par rapport aux objets étudiés comme les pratiques actuelles nous recommandent.

L'APC permet le développement de l'élève dans tous ses aspects : cognitif, socio-affectif et psychomoteur. Ainsi le choix des professeurs pour l'APC s'explique par le fait qu'elle place l'apprenant au cœur de sa formation et le rend plus actif dans ses apprentissages et dans l'interaction avec les autres apprenants. Dans la pratique de l'approche par compétences, tous les efforts sont axés sur l'acquisition et le réinvestissement de compétences par l'apprenant.

2. Choix de l'extrait de texte dans le roman

Le choix de cet extrait de texte n'est pas au hasard, vu sa richesse en termes de vocabulaire, de syntaxe et de style d'écriture du romancier Balzac.

Pour une bonne compréhension de ce texte par les apprenants, le formateur doit mettre à la disposition des élèves les polycopies pour les permettre de faire une lecture méthodique afin d'être en mesure de mieux répondre aux différentes questions.

Il désire familiariser les apprenants afin de leur orienter vers l'objectif visé avec les approches appropriées. C'est ainsi que nous avons choisi un (1) extrait de texte intitulé « La déchéance du père Goriot » de Balzac.

3. Lecture méthodique du texte d'étude

Dans le souci d'amener les élèves vers une certaine autonomie et de développer chez eux le goût de la lecture, nous leur proposons des approches pour faciliter leur compréhension en la matière :

-**Pré évaluation** : on vérifie les anciennes connaissances des apprenants et qui sont en rapport avec la nouvelle leçon du jour.

-**Situation-problème** : est la tâche (activité) que le formateur donne aux apprenants pour qu'ils puissent avoir une ou des notions (connaissances) sur la nouvelle leçon (séquence) qu'ils vont commencer. Chaque situation-problème commence par une activité. Et cette activité est appelée activité introductive ou activité d'introduction dans la nouvelle leçon. Chaque nouvelle leçon (séquence) doit commencer par une situation-problème.

-**Consigne** : c'est un énoncé oral ou écrit par lequel l'enseignant invite les élèves à exécuter une tâche. La consigne permet de préciser les caractéristiques de l'écrit à produire.

Contenus/Objectifs

La tradition scolaire confond souvent ces deux notions, en déterminant des **objectifs**, l'enseignant explicite, pour lui et pour ses élèves, les compétences qu'il cherche à leur faire acquérir au terme du cycle d'apprentissage. Cette opération le conduit d'une part à sélectionner, parmi les contenus du programme, ceux dont la maîtrise doit permettre aux élèves d'atteindre l'objectif de compétence retenu, d'autre part d'explicitier des critères pour évaluer si l'objectif est atteint. **Les contenus** de l'enseignement, traditionnellement fixés par les programmes, sont le plus souvent définis en termes de savoirs conceptuels. Les contenus d'enseignement sont donc à définir non seulement en termes de notions à acquérir, mais aussi et d'abord de savoir-faire et d'opérations à réaliser pour écrire.

-**La situation du texte** : Donne l'auteur de ce texte. De quelle œuvre cet extrait est-il tiré ?

-**La compréhension du texte** : Précise les indices de lieu (Où se déroulent les différentes actions du texte ?), les indices temporels (A quel moment se passe les actions dans le texte ?). Quels sont les temps verbaux de ce texte ? (Leurs valeurs).

-**Les différents personnages** : ceux qui interviennent dans le texte et leurs comportements.

- Etude thématique** : Les différents thèmes abordés dans le texte.
- Le champ lexical** : Ensemble de mots rangés par classes grammaticales et se partageant une zone de signification commune.
- Le champ sémantique** : c'est l'ensemble des différents types de relation de signification entre le signifiant et le signifié, les emplois possibles de ces mots.
- Etude stylistique** : concerne les figures de style employé dans le texte. Quel est le style de l'auteur ?
- Interprétation du texte** : quelle lecture peut-on faire de ce texte ? Quel sens ?
- Evaluation formative** : cette évaluation permet de mesurer le degré d'acquisition des termes et des idées vus au cours des différentes séances. Elle amène l'apprenant à lire, à parler, à rédiger. Elle n'est pas systématiquement notée.
- Evaluation sommative** : L'évaluation sommative « évalue pour déterminer si l'élève a acquis les compétences minimales au terme d'une période de formation. » (MEAPLN : 2010 : 53)

4. La fiche de séquence

Les séquences sont des unités didactiques et pédagogiques construites par le professeur pour sa classe. Autrement dit, les séquences sont des unités didactiques et pédagogiques construites par le professeur pour sa classe.

Il serait facile de bâtir une fiche de séquence à partir du manuel, sans avoir besoin de recourir à d'autres documents, si ce n'est l'édition intégrale de certaines œuvres. Bref, la fiche de séquence prend en compte la diversité des apprenants, leurs acquis préalable, les obstacles possibles, la gestion de l'espace et du temps, la façon de gérer le groupe, la place du formateur et les consignes qu'il passe. Elle permet de comprendre l'articulation entre les différentes phases de la séance et de savoir comment la séance va progressivement permettre d'atteindre l'objectif fixé pour la séance. Ainsi, nous avons élaboré la fiche de séances ci-dessous à titre illustratif selon le modèle de l'Approche par Compétences (APC). Nous avons proposé des activités afin de mieux comprendre cet extrait de texte du romancier français Balzac dans son œuvre intitulé *Le Père Goriot*.

FICHE DE SEANCE

Domaine : L.C

Discipline : Français

Classe : 11^{ème} Lettres

Date :/...../.....

02Heures/ séance

1. Compétences :

- Lire des textes variés
- Ecrire des textes variés
- Communiquer oralement selon des modalités variées

2. Composantes :

-**Composante 1** : comprendre le sens d'un texte

-**Composante 2** : exploiter un texte

-**Composante 3** : juger un texte

3. Manifestations :

- Déchiffrer les signes graphiques d'un texte par la lecture silencieuse ;
- Rechercher la structuration du tissu narratif et descriptif ;
- Identifier la chronologie des événements.

4. Contenus : Le réalisme dans le roman français « La déchéance du père Goriot ».

- Comprendre un extrait *du père Goriot*.

- Comprendre le roman *du Père Goriot* à partir d'un extrait de texte
- Les caractéristiques du roman réaliste,

5. Ressources éducatives / supports

- Humaines : Néant
- Matérielles : Néant
- L'extrait : « La déchéance du Père Goriot » de Balzac
- Financières : Néant

6. Stratégies d'animation :

- **Méthode** : constructivisme et socioconstructivisme.
- **Techniques** : travail individuel ou travail en petits groupes

7. Déroulement des activités :

8. Pré-évaluation à partir du roman *Le Père Goriot* de Balzac

Consigne :

1°) Qu'est-ce que le réalisme ?

2°) Qu'appelle-t-on roman réaliste ?

Réponses possibles : 1. Le réalisme est né vers 1850, en opposition au romantisme. Les écrivains qui s'y rallient souhaitent rendre compte de la

réalité en décrivant la société de leur époque pour éveiller les consciences.
2. Un roman réaliste décrit la société telle qu'elle est sans modification.

9. Situation-problème :

Consigne :

Le roman est le reflet des réalités sociales. Ce texte répond-t-il à cette définition du roman ? Justifie ta réponse.

Réponses possibles : Oui, ce roman reflète une situation sociale, psychologique, sentimental, fictionnel. Et il a un lien avec la société vivante réelle. Bref, un roman réaliste est un roman qui décrit la société telle qu'elle est.

Activité1 : Comprendre le réalisme dans le roman français (15mn)

Consigne :

- 1°) Qui est le père Goriot ?
- 2°) Les événements se déroulent ici en quelle année ?
- 3°) Relève le champ lexical de la déchéance du père Goriot sur le plan matériel, physique et moral.
- 4°) Quelle est la réaction de Mme Vauquer face à la nouvelle apparence physique de Goriot ? Explique cette réaction et compare-là à celle qu'elle avait eu à l'arrivée de Goriot.

Synthèse partielle

- 1°) Le Père Goriot est un vieillard de 69 ans environ, ancien vermicellier, ruiné et abandonné par ses filles.
- 2°) Les événements ici racontés se déroulent en 1813, vers la fin de la troisième année à la pension Vauquer
- 3°) Le champ lexical de la déchéance du père Goriot :

Sur le plan matériel : « réduisit encore ses dépenses », « Il se passa de tabac », « congédia son perruquier », « ne mit plus de poudre », « avait quitté l'habit bleu »...

Sur le plan physique : « progressivement maigre », « ses mollets tombèrent », « sa figure se rida démesurément », « son front se plissa », « sa mâchoire se dessina », « l'abaissement de sa lèvre inférieure »...

Sur le plan moral : « des chagrins secrets avaient insensiblement rendue plus triste de jour en jour, semblait la plus désolée, Il n'y eut alors plus aucun doute : le père Goriot était un vieux libertin.... »

4°) « Mme Vauquer laissa échapper une exclamation de surprise en apercevant la couleur de ses cheveux ». Cette réaction s'explique par le fait qu'elle ne savait pas que le père Goriot était vieux à ce point.

Activité 2 : Formulation d'hypothèse (5mn)

Consigne :

- De quoi parle-t-on dans ce texte ?

Synthèse partielle

Dans ce texte, il est question de l'appauvrissement progressif du père Goriot, de sa déchéance (dégradation physique et morale)

Activité 3 : Les aspects du réalisme dans le texte (15mn)

Consigne :

- 1°) Dans ce texte le XIXe siècle est marqué par quoi ?
- 2) Comment peut-on caractériser la déchéance du père Goriot dans cet extrait ?
- 3) Qui sont à l'origine de cette déchéance ?
- 4) Les pensionnaires étaient-ils convaincus de la paternité du père Goriot ? quelles idées se font-ils de lui ?
- 5) Explique les mots suivants à partir de ton dictionnaire : « déchéance », « atteint de crétinisme », « houspillé ».

Synthèse partielle

1°) Il est réel dans ce texte que le XIXe siècle était bâti sur le système capitaliste en général. Elle était : la classe sociale (la bourgeoisie), l'amour (la femme), le mensonge, la cupidité...

2°) Cette déchéance du père Goriot se situe à trois niveaux : sur le plan physique, économique, et moral.

Sur le plan physique, Goriot est : « son front se plissa », « sa mâchoire se dessina »...

Sur le plan économique, « il réduisit ses dépenses, il congédia son perruque et ne mit plus de poudre »,

Sur le plan moral, les chagrins de ses deux filles lui rend triste et malheureux de jour en jour.

3°) C'est Anastasie et Delphine, ses deux filles qui sont à l'origine de cette déchéance du Père Goriot.

4°) Au début, les pensionnaires ne croyaient pas que Goriot était le père d'Anastasie et Delphine surtout madame Vauquer, la promotrice de la pension.

5°) Déchéance: état de décrépitude ou de perte de vigueur ; ruine causée par l'affaiblissement.

Atteint de crétinisme : manque d'intelligence, arriération mentale et parfois physique due à une insuffisance thyroïdienne congénitale. (Dictionnaire Français)

Houspiller : adresser des critiques et des reproches à quelqu'un.

Activité 4 : La compréhension du texte (10)

Consigne :

- Qui parle dans ce texte ?
- Où se déroulent les différentes actions ?
- Quel est le but, la fonction de la description ?
- Cite les temps verbaux et dis leurs valeurs.

Synthèse partielle

Nous observons l'absence de toute marque de personnes, en dehors de l'emploi de la 3^{ème} personne du singulier : « Le père Goriot réduisit, « il se passa, il acheta », ... celui qui raconte les faits n'est pas présent dans le texte.

Un narrateur raconte l'histoire de façon détaillée : il voit tout, il connaît tout sur les personnages. Il est alors un narrateur omniscient.

Les actions se passent à la Pension Vauquer, au troisième étage, à la rue Neuve sainte-Généviève...

Les différentes actions se déroulent : à « Cité sacrée » de l'aristocratie ; au « faubourg Saint-Germain », à « Bastion » ; à la « Chaussée d'Antan ». Cette description se fait de façon progressive : de l'extérieur vers l'intérieur, du troisième étage, vision générale, vers l'intérieur, « tabac », « perruquier », « costume cousu »...

Les temps employés sont :

- Le passé simple de l'indicatif : réduisit, se passa, se mit, acheta, disparurent... c'est le temps dominant, il est le temps du récit. La plupart des verbes sont des verbes d'action, ce qui donne une vivacité au texte.
- L'imparfait de l'indicatif : étaient, semblait, garnissaient, se ressemblait... C'est le temps de la description. A ces deux temps s'ajoutent le plus-que-parfait et le passé antérieur.

Activité 5 : Les personnages du texte (5mn)

Consigne :

- Cite les principaux personnages du texte

Synthèse partielle

Les principaux personnages du texte sont :

Le père Goriot, 69 ans environ, ancien vermicellier, ruiné et abandonné par ses filles (Delphine et Anastasia). Delphine de Nucingen, fille de Goriot, mariée au banquier Nucingen, maîtresse de Rastignac. Anastasia de Restaud, fille de Goriot, mariée au comte de Restaud, maîtresse de Maxime de Trailles, qui vit à ses dépens. Eugène de Rastignac, étudiant, issu d'une famille noble mais pauvre d'Angoulême. Protège le Père Goriot, devient l'amant de sa fille Delphine. Restaud se marie avec Anastasia. Alsacien, Nucingen, banquier épouse de Delphine.

Activité 6: Etude thématique et lexicale (10mn)

Consigne :

- Enumère quelques thèmes dans le texte.
- Donne le champ lexical des mots suivants : le drame, l'argent

Synthèse partielle

Nous pouvons retenir les thèmes suivants : le drame de la paternité, la critique de la société, le pouvoir corrompeur de l'argent, la condition de la femme et le mariage. Nous pourrions illustrer ce passage par : la cupidité de Goriot, l'infidélité des femmes et leurs maris...

Le champ lexical du mot drame : « la mort, crever les yeux, la rage, les chagrins, les douleurs, le cercueil, je souffre... »

Activité 7 : Etude stylistique (10mn)

Consigne :

- Relève quelques adjectifs qui décrivent le père Goriot ou sa situation dans le texte.
- Quel est le style de l'auteur ?

Synthèse partielle

Les adjectifs qui décrivent le Père Goriot ou sa situation dans le texte sont : blancs, bête, défaillantes, moribond, tranquille, souffre... Tous ces adjectifs qualificatifs faisaient allusion aux conditions misérables du vieux Goriot. Balzac adopte un style descriptif. Le roman commence par une très longue description de l'univers dans lequel se déroule, à savoir la

maison Vauquer, dont chaque recoin est détaillé. Balzac fait intervenir tous les sens dans cette description (vue, odorat, ouïe, toucher), dont le but premier est de donner au lecteur l'illusion qu'il est dans le monde réel.

Activité 8 : Interprétation du texte ((20mn)

Consigne :

Quelle interprétation faites-vous de ce texte ?

Synthèse partielle

Ce texte traduit de façon concrète l'appauvrissement progressif du héros dramatique, le Père Goriot et cet appauvrissement est à la fois physique et moral : la déchéance.

En outre, le narrateur nous révèle le drame secret du vieillard : il est en réalité ulcéré par ses chagrins, dans un état méditatif causé par l'abandon de ses deux filles.

Son entourage met en doute sa paternité ; c'est cela qui le ronge davantage.

En somme, on peut dire que ce texte est la peinture réaliste de la situation du personnage principal, le Père Goriot. C'est un portrait à la fois pathétique et émouvant pour le lecteur.

Synthèse générale

"La déchéance du père Goriot" est tiré du roman : *Le Père Goriot* du romancier français Honoré de Balzac, publié en 1835, Paris, Flammarion. Dans ce texte l'auteur fait la peinture d'un vieux riche déchu de 63 ans à cause de l'amour aveugle qu'il nourrit pour ses deux filles qui le renient à la suite. Ce texte est descriptif, il est structuré en trois parties essentielles. Balzac de par sa méthodologie narrative décrit le changement dans la vie du père Goriot reflétant son état physique et moral :

-Sur le plan matériel : « réduisit encore ses dépenses, Il se passa de tabac, congédia son perruquier, ne mit plus de poudre, avait quitté l'habit bleu »....

-Sur le plan physique : progressivement maigre, « ses mollets tombèrent, sa figure se rida démesurément, son front se plissa, sa mâchoire se dessina, l'abaissement de sa lèvre inférieure ».....

- Sur le plan moral : « des chagrins secrets avaient insensiblement rendue plus triste de jour en jour, semblait la plus désolée, Il n'y eut alors plus aucun doute: le père Goriot était un vieux libertin.... »

« Mme Vauquer laissa échapper une exclamation de surprise en apercevant la couleur de ses cheveux. »

Evaluation : 15mn

Dégage les caractéristiques de la déchéance du père Goriot

Appui :

Remédiation : 15mn

Cite les éléments essentiels autour desquels s'organise un texte descriptif.

Dégage les caractéristiques de la Pension Vauquer.

-**Enrichissement :** A faire à domicile

A l'image de ce texte, décris un pauvre homme que tu connais.

5. Analyse des résultats

Nous pouvons dire que l'intérêt d'une fiche de séquence, c'est un peu le guide du professeur : l'élaboration d'une fiche de séquence permet de préparer l'organisation chronologique du cours (ou du thème). En plus, elle permet de prévoir les différentes étapes nécessaires (les séances), les activités du professeur, les activités de l'élève, l'organisation éventuelle de travail de groupe ou en autonomie, l'ordre d'utilisation des documents, etc.

Avec une fiche de séquence, on peut aussi mettre en parallèle les contenus et les compétences (qui sont aussi importantes que les contenus) tout en prévoyant les exercices d'évaluation. L'avantage de travailler avec une fiche de séquence est de pouvoir « entrer » par plusieurs endroits possibles dans cette séquence. Ainsi, il est plus aisé de construire une séquence pédagogique plutôt que de toujours partir des objectifs (de formations).

Généralement les étapes sont : nous avons un objectif général, on liste dans le référentiel les compétences qui semblent répondre à l'objectif ; puis on décline les compétences. Nous pourrions tout d'abord entrer dans une séquence à partir d'une compétence à mettre en œuvre (éventuellement une compétence qui n'a pas encore été mise en œuvre). Par exemple, si la compétence « Remplir un formulaire » n'a pas encore été mise en œuvre, on peut décider de construire une séquence pour évaluer cette compétence. Une séquence par exemple sur *Madame Bovary* de Flaubert avec un formulaire à remplir en classe. On peut entrer aussi dans une séquence à partir d'un fait divers ou d'une action menée dans l'établissement scolaire. Par exemple, si l'établissement a un projet sur le développement durable, on peut construire une séquence sur « l'environnement » et mener conjointement des projets avec une classe

pour participer au projet d'établissement. Aussi, on peut bien évidemment entrer dans une séquence par une problématique. Exemple : comment gérer ses premiers salaires ?

Donc, pour construire une séquence pédagogique, plusieurs entrées sont donc possibles (on peut aussi partir d'un exercice intéressant, d'une activité ou d'une durée (plus rare). Selon Boutin (2024), lorsque l'on prépare des fiches de séquences, généralement, il apparaît une difficulté dans la formulation des objectifs. Pour lui, la formulation des verbes semble parfois délicate et il est quelques fois difficile de trouver le ou les verbes les plus appropriés. De plus, qu'on retrouve souvent les mêmes verbes lorsqu'on prépare des fiches de séquences alors qu'il en existe de très nombreux pour la même signification comme par exemple **connaître/savoir** peuvent être remplacés par citer, décrire nommer identifier, énumérer, définir, etc. Pour **analyser**, nous avons : identifier, différencier, comparer, démontrer, résoudre et enfin **évaluer** : justifier, interpréter, critiquer, choisir, juger, etc.

Selon Glickman (1991) « Un enseignement efficace n'est pas un ensemble de pratiques génériques, mais une série de décisions sur l'enseignement prises dans un contexte donné. Un enseignant efficace n'utilise pas le même ensemble de pratiques pour chaque cours. En revanche, il réfléchit constamment à son travail, observe ses élèves pour savoir s'ils apprennent ou non et ajuste sa pratique de l'enseignement en conséquence ». Tandis que pour Romian (1987), quel que soit le principe de l'élaboration d'une fiche de séquence, c'est un texte qu'il s'agit d'étudier et d'analyser. On ne saurait donc les réduire à une fonction de documents illustrant un exposé théorique ni se borner à une pure et simple juxtaposition de textes littéraires. Alors que selon Allal (2024), il y a trois domaines de compétences communicationnelles qui apparaissent dans l'apprentissage de la littérature : la lecture, l'écriture et l'oral. Selon lui, il s'agit donc de penser un dispositif qui permette l'articulation des savoirs littéraires avec des compétences communicationnelles, qui permette le tressage d'une double logique d'apprentissage, à la fois culturelle dont les savoirs ont une valeur en eux-mêmes et fonctionnelle dont les compétences donnent du sens aux savoirs. Nous pouvons dire que le rôle de l'enseignement est alors de faciliter l'apprentissage de l'apprenant par le choix de situations, de contenus d'enseignement, la mise en œuvre de procédures ainsi que l'élaboration d'outils aideront l'élève à construire et à s'appropriier les

savoirs et les savoir-faire dans le cadre de l'enseignement-apprentissage du roman.

Conclusion

Depuis quelques années, les systèmes d'enseignement de la plupart de nos pays connaissent une profonde mutation dans leur système éducatif et tentent de répondre à un certain nombre de nouveaux défis. C'est ainsi qu'on voit un changement de modèle éducatif se dessiner, qui voue de moins en moins l'école à la transmission d'un ensemble de connaissances, de normes, de représentations, et qui lui assigne une mission d'un tout autre ordre : apprendre à s'autoformer. Or, la vogue actuelle de la notion de « compétences » de l'enseignement-apprentissage dans les programmes et les instructions officielles des systèmes d'enseignement de plusieurs pays comme le Mali n'est sans doute pas étrangère au souci d'apporter des réponses à ces problèmes éducatifs. Elle traduit aussi l'essoufflement d'un certain nombre de courants pédagogiques - notamment le modèle psychologique d'inspiration rogérianne en 1970, qui privilégiait la relation maître-élève et ne s'interrogeait pas sur la nature des savoirs à transmettre (selon l'aphorisme « apprendre vaut mieux qu'enseigner ») ou la pédagogie formelle des « habiletés intellectuelles », que résume le slogan « apprendre à apprendre » dans les années 1980. Quelques années après, nous avons constaté la montée du paradigme socioconstructiviste dans le champ des sciences de l'éducation. Elle tente aussi - et peut-être surtout - de dépasser le « dilemme pédagogique ».

Il importe de préciser, à la lumière de ce travail, qu'une compétence se construit toujours en situation. Selon Dewey (2010) « la manière dont le sujet apprend fait partie de ce qu'il apprend. On se situe ici résolument dans un perspective constructiviste, qu'il s'agit, par la définition de compétences, de déterminer des dispositifs qui permettent une acquisition structurée et progressive de savoirs et de savoir-faire, et, à travers ceux-ci, de rendre l'apprenant plus autonome dans l'accès au savoir et dans la maîtrise des savoir-faire. L'intérêt que présente les compétences dans l'enseignement de la littérature ; pédagogiquement, elles permettent un aménagement des tâches et un guidage cohérent de l'apprentissage. En effet, à partir des compétences, on peut construire une programmation de séquences didactiques. En outre, le caractère

évaluable de la compétence permet à l'enseignant d'intervenir dans le processus d'apprentissage (évaluation diagnostique préalable, constitution de groupes de besoin, régulation en cours d'appropriation, évaluation formative et sommaire, remédiations)

Références bibliographiques

A. Ouvrage du corpus :

Balzac Honoré de (1835), Le Père Goriot, Revue Paris.

B. Autres ouvrages

Adam Jean Michel (1985) « *Quels types de textes ?*, *Le Français dans le Monde* n°192

Allal Linda (1979), « *Stratégies d'évaluation formative : conceptions psychopédagogiques et modalités*

Allal Linda, Cardinet Jean & Perrenoud Philippe (2024), *L'évaluation formative dans un enseignement différencié*, Berne, P. Lang

Benveniste Emile (1966) *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard

Bonniol Jean Luc & Michèle Genthon (1989), « *L'évaluation et ses critères : Les critères de réalisation* », *repères* n°79

Combettes Bernard (1987) « *Textes, discours, cohérence* », *Repères* n° 71, Paris, I.N.R.P.

Dewey John (2010), *une pédagogie de l'expérience*, *Revue ouvrages*.

Garcia-Debanc Claude (1986), « *Comment évaluer les productions écrites des élèves ?*, *Communiquer, ça s'apprend, Rencontres pédagogiques* ; I.N.R.P.,

Glickman Harvey (1991) *Enseigner la Littérature*, CRDP Midi-Pyrénées, Delagrave

Jaffré Jean Pierre (2014), « *Construire des savoirs sur la langue : le cas de l'orthographe* », *Communiquer, ça s'apprend, Rencontres pédagogiques* ; I.N.R.P.,

Landsheere Gilbert De (1979), *Vocabulaire de l'évaluation et de la recherche en éducation*, PUF

Mas Maurice (1989) « *Aspects du traitement didactique des référents : Embarquement pour critère* », *Repères* n°79

Michel Charolles (1978), « *Introduction aux problèmes de la cohérence des textes* », in *Langue française* n°38, Paris, Larousse

Michel Dabène (1981), « *La didactique du français* », in *Recherches en didactique du français*, Université des Langues et Lettres de Grenoble d'évaluation », in L. Allal

Romian Hélène (1987), « *Aux sources des savoirs à enseigner : traditions scolaires, pratiques sociales, référents théoriques* » Repères n° 71,

Webographie

www.choeurvoixdelespoir.fr, Boutin J *biotech S/E lycée Modeste Leroy* (2014) (Evreux) *Méthodologie pour l'élaboration des fiches de séquences pédagogiques*, consulté le 19/11/2024 à 23h00

Extrait du texte : La déchéance du père Goriot.

Vers la fin de la troisième année, le père Goriot réduisit encore ses dépenses, en montant au troisième étage et en se mettant à quarante-cinq francs de pension par mois. Il se passa de tabac, et congédia son perruquier et ne mit plus de poudre. Quand le père Goriot parut pour la première fois sans être poudré, son hôtesse laissa échapper une exclamation de surprise en apercevant la couleur de ses cheveux : ils étaient d'un gris sale et verdâtre. Sa physionomie que des chagrins secrets avaient insensiblement rendue plus triste de jour en jour, semblait la plus désolée de toutes celles qui garnissaient la table...quand son trousseau fut usé, il acheta du calicot à quatorze sous l'aune pour remplacer son beau linge. Ses diamants, sa tabatière d'or, sa chaîne, ses bijoux disparurent un à un. Il avait quitté l'habit bleu barbeau, tout son costume cossu, pour porter, été comme hiver, une redingote de drap marron grossier, un gilet en poil de chèvre et un pantalon gris en cuir de laine. Il devint progressivement maigre ; ses mollets tombèrent ; sa figure, bouffie par le contentement d'un bonheur bourgeois, se rida démesurément ; son front se plissa, sa mâchoire se dessina. Durant la quatrième année de son établissement rue neuve-sainte-Geneviève, il ne se ressemblait plus. Le bon vermicellier de soixante-deux ans qui ne paraissait pas en avoir quarante, le bourgeois gros et gras, frais de bêtise, dont la tenue égrillardre réjouissait les passants, qui avait quelque chose de jeune dans le sourire, semblait être un septuagénaire hébété, vacillant, blafard. Ses yeux bleus si vivaces prirent des teints ternes et gris de fer ; ils avaient pâli, ne larmoyaient plus, et leur bordure rouge semblait pleurer du sang. Aux

uns il faisait horreurs ; aux autres il faisait pitié. De jeunes étudiants en médecine, ayant remarqué l'abaissement de sa lèvre inférieure et mesuré le sommet de son angle facial, le déclarèrent atteint de crétinisme, après l'avoir longtemps houspillé sans en rien tirer. Un soir, après le dîner, Mme Vauquer lui ayant dit en manière de raillerie : «Eh bien, elles ne viennent donc plus vous voir, vos filles ?» en mettant en doute sa paternité, le père Goriot tressaillit comme si son hôtesse l'eût piqué avec un fer.

« Elles viennent quelques fois, répondit-il d'une voix émue. Ah ! Ah ! Vous les voyez encore quelques ? s'écrièrent les étudiants. Bravo, père Goriot ! » Mais le vieillard n'entendit pas les plaisanteries que sa réponse lui attirait : il était retombé dans un état méditatif que ceux qui l'observaient superficiellement prenaient pour un engourdissement sénile dû à son défaut d'intelligence.

Extrait de *Le Père Goriot*, de Balzac